

Konia le 13 janvier 1905

M^{me} G. Rohin, professeur de minime technique



à Paris.

M^{me} Cousineur

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No 2E.457.1

Je viens vous accuser réception de prospectus et des attestations que vous avez bien voulu me faire parvenir par le retour du courrier.

En vous demandant des renseignements j'avais quelque espoir d'obtenir une réponse favorable. Je ne suis pas déçu, au contraire; je vois que mon ambition, mon espérance étaient de beaucoup inférieures aux promesses faites par le prospectus.

Ces promesses m'ont paru, en effet, si exagérées, si extraordinaires que j'avais peine à y croire. Et, sans les témoignages, il me serait presque impossible de les considérer comme pouvant être réalisées. Je suis bien excusable; car quiconque n'a point entendu parler des moyens de développer la mémoire

ma mémoire. Comme ces renseignements ne répondent pas assez aux questions du prospectus, j'ai cru utile de vous éclaircir encore sur ce point.

Je s'oublie la plus grande partie des choses que je m'efforce de retenir et, le souvenir qui reste est quelquefois tellement informe qu'il ne peut plus me servir en rien. L'oubli survient d'autant plus rapidement que j'ai été moins impressionné. Si l'impression était vive et l'attention plus soutenue le souvenir a alors dans mon esprit une durée relativement plus longue. La répétition, si en vogue dans les exercices de mémoire, me semble peu efficace. Il est vrai qu'elle aide beaucoup l'esprit à fixer un sujet, mais, pour en assurer la durée elle lui prête très peu de secours. Ainsi un sujet que j'ai réussi à retenir dans ma tête dans moi, par exemple, après l'avoir lu trois ou quatre fois ~~trois ou quatre~~ serait encore aussi fugitif dans mon esprit, même si j'avais continué à faire plusieurs répétitions.

La faiblesse de mémoire m'a affligé depuis dix ans. Je puis encore me rappeler facilement ce que

j'avais vu ou appris avant quatorze ans, tandis qu'à partir de cet âge un souffle mystérieux semble emporter tout ce que je cherche à garder dans ma tête. La cause de cet affaiblissement, je ne puis pas la préciser. Pourtant il est à remarquer que ma santé a beaucoup perdu depuis juste une dizaine d'années et, je suis actuellement aussi faible de constitution que de mémoire. Mais je ne pense pas qu'il y ait une relation entre la déperdition de la santé et l'altération des facultés intellectuelles. On voit tant de gens maigres, anémiques et même souffrants qui sont néanmoins dotés d'excellentes mémoires.

Je ne prends pas le tabac à fumer et je déteste aussi bien le tabac que les boissons alcooliques.

La faculté de concentrer mon attention me manque malheureusement presque autant que la mémoire. Ma distraction est telle, en effet, qu'il m'arrive quelquefois à lire une page entière sans en rien comprendre, sans savoir même si je lis. Je suis inconscient du mouvement, de

1
Konja le 13 janvier 1905

Monsieur J. Robin, professeur de mnémotechnique



à Paris.

Monsieur

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No 2E.697.1


Je viens vous accuser réception de prospectus et des attestations que vous avez bien voulu me faire parvenir par le retour du courrier.

En vous demandant des renseignements j'avais quelque espoir d'obtenir une réponse favorable. Je ne suis pas déçu, au contraire; je vois que mon ambition, mon espérance étaient de beaucoup inférieures aux promesses faites par le prospectus.

Ces promesses m'ont paru, en effet, si exagérées, si extraordinaires que j'avais peine à y croire. Et, sans les témoignages, il me serait presque impossible de les considérer comme pouvant être réalisées. J'étais bien excusable; car quiconque n'a point entendu parler des moyens de développer la mémoire

2. l'opération de mes yeux comme le phonographe qui demeure insensible au son par le frottement du cylindre contre de l'écran. Mon intelligence est bien loin de ce que je lis. Arrivé ainsi au comble de distraction, il me devient presque impossible de maîtriser mon attention et je suis forcé de renoncer à la lecture. Et même quand je suis une conversation un peu longue, je ne réussis que très difficilement à écouter mon interlocuteur. Mille idées bizarres viennent envahir mon esprit. Je crois que ce défaut d'attention est de naissance.

Quant au silence que vous exigez de vos élèves, vous pouvez être sûr que je serai parmi les adhérents les plus discrets que vous ayez jamais eus. Je respecterai scrupuleusement vos droits, non seulement pour obéir à votre désir, mais encore pour prouver avec quel sentiment de reconnaissance je considérerai les bienfaits que, déjà, je suis sûr de retirer de votre régence mentale. Oui, je vous promets en prenant à témoin mon honneur,

2. l'opération de mes yeux comme le phono-
graphe qui demeure insensible au son
par le frottement du cylindre contre  le style
de l'écran. Mon intelligence est bien loin de
ce que je lis. Arrivé ainsi au comble de distraic-
tion, il me devient presque impossible de
maîtriser mon attention et je suis forcé de
renoncer à la lecture. Et même quand
je suis en conversation un peu longue, je
ne réussis que très difficilement à écouter
mon interlocuteur. Mille idées bizarres viennent
envahir mon esprit. Je crois que ce défaut d'
attention est de naissance.

Quant au silence que vous exigez de vos
élèves, vous pouvez être sûr que je serai parmi les
adhérents les plus discrets que vous ayez jamais eus.
Je respecterai scrupuleusement vos droits, non
seulement pour obéir à votre désir, mais encore
pour prouver avec quel sentiment de reconnaissance
je considérerai les bienfaits que, déjà, je suis sûr
de retirer de votre régime mental. Oui, je vous
promets en prenant à témoin mon honneur,

que je ne divulguerai jamais à personne la moindre
partie de votre système et vous prie de croire bien
que votre confiance ne sera jamais trahie.

Depuis le commencement de votre cours
qui remonte à plus de dix-sept ans avez-vous
apporté de modifications et de développements
dans vos leçons, ou bien vous les envoyez encore
telle qu'elles ont été imprimées en 1887?

Je m'adresserai d'abord cette lettre à mon
frère qui habite à Constantinople et qui est,
comme moi, affecté de la faiblesse de mémoire.
Après avoir lu votre prospectus, je lui avais fait
part de cette belle occasion en l'invitant, à venir
avec moi, suivre votre cours. Il accepta ma
proposition et, je ne veux pas dissimuler ma joie
d'avoir déjà contribué à étendre les bienfaits que
vous promettez. Je voudrais encore trouver quelques
adhérents; mais les gens de notre pays ne peuvent
se résoudre à payer un sou, avant qu'ils aient
des preuves matérielles, tout à fait irréfutables.

Je'ai chargé mon frère de vous envoyer, en
mandat-poste, la somme de fr. 135, retribution

pour deux élèves y compris les frais de correspondance.

Vous me pardonnez, j'espère, la lecture ennuyeuse de cette lettre si longue et écrite avec le peu de connaissance que j'ai en français. Je la termine en vous priant la communication de vos leçons, sans retard; et vous prie, monsieur, d'agréer l'expression de mes hommages les plus respectueux.

Calhaç

P. S.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No 26.497.2

Z.E. 4/30

Le service

خدمتنامه : مازنیان

MAZNIAN

KÜltür Bakanlığı

NO. 25.199.000

(1)

Les postes de notre pays ne sont pas entretenues avec régularité, les correspondances sont souvent égarées. Aussi pour assurer l'expédition des lettres il convient toujours de les envoyer recommandées. Cela est indispensable pour les brochures qui, si elle sont égarées, peuvent donner lieu à des malentendus.

(2)

Les postes, dans notre pays, ne sont ni régulières, ni sûres. Les paquets de provenance étrangère sont quelquefois soumis à la censure. Aussi n'est-il pas prudent de nous envoyer directement surtout les brochures. Pour en assurer la livraison vous les adresserez poste restante au bureau de poste française de Galata, ainsi que les lettres révélant ~~directement~~ l'existence de votre méthode.

Mon frère se chargera en outre de retirer et de faire parvenir à Konia, par un moyen sûr, les lettres ou les livres qui me sont destinées.

Les lettres qui ne révèlent rien, il n'y a aucun inconvénient à les adresser directement à condition qu'elles soient recommandées.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi

No. 2E.497.3

(11)

Le bureau

Le bureau de votre pays, en tant que
régulier, en tant que bureau de
étranger sont plusieurs à savoir à la
ceux. Pour en savoir la vérité
vous le bureau de votre pays en
ceux que les lettres viennent
l'empire de votre nation.
Ne me faire de désespoir en tant que
retour et de faire parvenir à Paris, par
un moyen sûr, les lettres en la région
qui ne sont destinées.
Les lettres qui ne viennent pas, l'empire
ne me parviennent à la dernière limite
meurt à condition qu'elle soit
recommandées.

(12)

Le bureau de votre pays, en tant que
régulier, en tant que bureau de
étranger sont plusieurs à savoir à la
ceux. Pour en savoir la vérité
vous le bureau de votre pays en
ceux que les lettres viennent
l'empire de votre nation.
Ne me faire de désespoir en tant que
retour et de faire parvenir à Paris, par
un moyen sûr, les lettres en la région
qui ne sont destinées.
Les lettres qui ne viennent pas, l'empire
ne me parviennent à la dernière limite
meurt à condition qu'elle soit
recommandées.

M.

grâce à la communication de ^{mon} frère
j'ai eu les renseignements nécessaires sur votre
méthode et, je vous prie de me favo-
riser des ^{ses} avantages énormes que, tant d'autres,
s'estimaient heureux de les avoir obtenus.
Je m'étudie actuellement le droit qui est
une pure affaire de mémoire. Et, mal-
heureusement j'ai celle-ci dans un état si
pitoyable que je ne me sens pas souvent
le courage pour continuer ma étude.
Or, vous pouvez estimer les bienfaits
que m'apportera votre enseignement
et la reconnaissance dont je vous serai
redevable.

Il est inutile de répondre aux ques-
tions posées dans le prospectus. Les defec-
tuosités intellectuelles dont je suis affligé
sont à peu près les mêmes que celles
de mon frère.

Pour le secret de votre cours, et vous
pouvez compter sur moi et être ^{certain}
que vos droits seront parfaitement res-
pectés. Je vous promets sur mon hon-
neur de ne jamais à personne
la moindre partie de vos leçons et
vous prie de croire bien à la sincérité
de mon engagement. Ci-joint, vous
trouverez en mandat la somme de fr
135 pour les deux retributions et les frais
d'affranchissement.

Avec le plaisir que je ressens de m'être
fait votre disciple, je vous exprime,
monsieur, l'assurance et de ma parfaite
considération.

Comme le fait remarquer mon frère il est plus sûr
et plus prudent ~~de~~ d'adresser poste restante
toutes les brochures et certaines lettres, à l'adresse
ci-dessous. Je me chargerai ensuite d'envoyer
à mon frère celle qui lui sont destinées. Je
vous serais obligé de ne pas retarder les réponses
afin que je puisse prévoir et déterminer à l'avance
leur arrivée à destination. Car la fréquentation d'un
bureau de poste étranger déplaît aux agents de
notre police. Car il m'est difficile de fréquenter le bureau
de poste français, la localité où j'abite étant très lointaine.

